

MESSAGES D'ESPOIR ET DE VIE



Pasteur Raymond Bourcier
Ministère international

(www.rbmif.org)



Message d'une rose

« Soufflez sur mon jardin et que mon parfum s'exhale. » (C. des c. 4 : 16)

Je suis cette petite rose que tu as regardée avec tant d'attention, il y a quelques temps. M'aimes-tu? Je te raconterai mon histoire:

Lorsque je me suis éveillée à la vie, j'ai vu resplendir sur moi un soleil merveilleux. Comme il était beau! De jour en jour, je pouvais **c o n s i d é r e r** ma croissance, et je me voyais aussi vêtue de cette magnifique couleur, d'un beau rose éclatant. Ah! Il y avait, bien sûr, à mes côtés, des épines me frôlant alors, mais elles n'ont rien enlevé à ma beauté. Les passants m'ont regardée et ont contemplé avec allégresse l'œuvre de mon Créateur.



J'ai été cueillie pour égayer leur milieu. Puis, un autre me désirait, m'a laissé tomber, s'est arrêté pour converser avec ses amis, voici qu'à son insu, il me blessa du pied, mais l'odeur de mon parfum lui signala ma présence.

Comme j'étais heureuse dans mon malheur, de pouvoir encore exhaler mon parfum! Je suis fière d'être cette petite rose faite de la main de Dieu et d'avoir accompli jusqu'à la fin l'œuvre pour laquelle j'ai été créée.

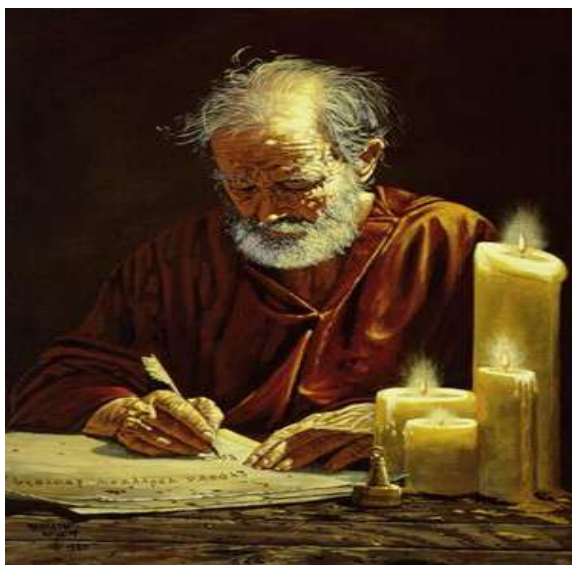
Mon ami, tu es cette fleur de Dieu. Le jour où Jésus est entré dans ton cœur, tu as reçu la beauté et cette grandeur qui a fait s'arrêter des gens devant toi et te dire: « Que tu es belle! Quel changement! » Ils t'ont vu t'épanouir devant le soleil de la justice et ont loué Dieu.



D'autres t'ont cueillie afin que tu illumines leur vie. Les épines, les épreuves n'ont rien enlevé à ta beauté, en dépit d'autres qui voulaient te blesser. Mais, par la grâce de Dieu, tu exhales toujours ton parfum. Ainsi, ta douceur a révélé l'œuvre de Celui qui t'a formé. Ami, que la gloire de ton Créateur reflète en toi!

Pourquoi rechercher la sagesse?

1. Mon fils, si tu accueilles mes paroles, si tu conserves mes préceptes au fond de toi-même,
2. Si tu prêtes une oreille attentive à la sagesse, en ouvrant ton cœur à la raison,
3. Oui, si tu fais appel au discernement, si tu invoques l'intelligence
4. Si tu la recherches comme de l'argent, si tu creuses pour la trouver comme pour découvrir des trésors
5. Alors tu comprendras ce que veut dire révéler le Seigneur et tu apprendras à connaître Dieu.



6. Car c'est l'Éternel qui donne la sagesse, et les paroles de Sa bouche donnent la connaissance et l'intelligence.

7. Il réserve le salut et les bons conseils aux hommes droits. Comme bouclier, Il protège ceux qui mènent une vie irréprochable.

8. Il préserve ceux qui marchent droit et font ce qui est juste. Il veille sur la route de ceux qui L'aiment

9. Alors tu apprendras à discerner ce qui est juste, droit et honnête, et tu sauras, en tout temps, prendre la bonne direction, celle qui mène au bonheur

10. Alors la sagesse pénétrera dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme.



11. Le discernement sera ta sauvegarde, et l'intelligence veillera sur toi.

12. Pour te préserver du chemin du mal et des hommes qui tiennent des propos pervers

13. Qui abandonnent le droit chemin pour s'engager dans des sentiers obscurs

14. Qui prennent plaisir à faire le mal, qui sont tout contents de réussir un mauvais coup.

15. Dont le comportement est dépravé et le chemin tortueux.



L'indomptable, enfin dompté par le Saint-Esprit

Jacques 3 nous donne la vision biblique du pouvoir, de l'importance de la langue avec des mots concrets et pleins de signification.

1. La langue est comme une BRIDE.

C'est avec cette bride que le cavalier retient la fougue de son cheval. Quand le Saint-Esprit prend en main notre langue, Il prend en main tout notre corps pour le garder contre les désirs de la chair.

2. La langue est comme un MORS.

On le met dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent. Quand le Saint-Esprit prend possession de notre bouche, c'est qu'il veut nous diriger, nous conduire dans toute la vérité et nous aider à obéir à Celui qui est devenu le Maître de notre vie.



3. La langue est comme un GOUVERNAIL.

**Elle doit être entre les mains d'un bon Pilote!
Les vents peuvent parfois être contraires, mais
si le gouvernail est tenu par une main ferme, le
navire va suivre une voie droite sans louvoyer.**

4. La langue est comme un FEU

**Par nos paroles et notre témoignage, on peut
mettre le feu du Saint-Esprit dans les cœurs et
enflammer des vies pour Jésus.**

5. La langue est comme une SOURCE.

**Elle peut, par le Saint-Esprit, donner de l'eau
qui désaltère. On n'est jamais fatigué
d'entendre des prédicateurs remplis du Saint-
Esprit! Mais, oh! Qu'ils sont fatigants et usants
les sermons d'hommes qui n'ont pas l'Esprit.
C'est pareil pour les chantres ou ceux qui
témoignent sans l'Esprit.**





«La langue? Aucun homme ne peut la dompter.» (Ja 3:8) Même si on la tourne sept fois avant de parler, elle finit toujours par déraiper malgré notre bonne volonté. Mais à la Pentecôte! Ah! qu'est-il arrivé ce jour-là? Qu'arrive-t-il quand quelqu'un est baptisé dans le Saint-Esprit et se met à parler en de nouvelles langues?

Eh bien, ce membre indomptable vient finalement de trouver son Maître. Le Saint-Esprit s'en empare et Il s'en sert comme Il le veut, pour la gloire de Dieu. Oh! Combien est grande la victoire du Saint-Esprit quand Il donne le pouvoir à la langue de parler des merveilles de Dieu à son gré.



C'est une victoire sur la bride, le mors, le gouvernail de notre vie. C'est donc une victoire pour notre vie tout entière! Même si nous ne comprenons pas le parler en langues, nous offrons à Dieu la meilleure louange qui soit, car c'est le Saint-Esprit qui choisit les mots et les phrases qui sont alors une bonne odeur pour Dieu.

**Laissez-Lui saisir le gouvernail de votre vie!
Et quand vous avez reçu le parler en langues, parlez et parlez encore dans ces langues nouvelles afin d'être édifié.**

«Celui qui parle en langues s'édifie lui-même» (1 Co 14:4)

Parler de la mort à un enfant

« Il a créé les Pléiades et l'Orion. Il change les ténèbres (l'ombre de la mort) en aurore.»
(Amos 5 : 8)

Oui hélas! La mort est un fait de la vie très réel. Les enfants devraient bien le savoir. Certaines questions doivent être répondues. Dans les familles chrétiennes, nous pouvons répondre par des certitudes et non par des suppositions. Certains drames arrivent parfois, et des enfants de chrétiens restent seuls. Alors, où maman est-elle partie? Où papa est-il allé? Où est maintenant mon frère, ma sœur? C'est malheureux si un enfant a une mauvaise impression de la mort ou reste hanté par de vagues terreurs totalement inutiles. Un enfant doit apprendre à se préparer à la mort, comme à la vie, avec intelligence et courage.



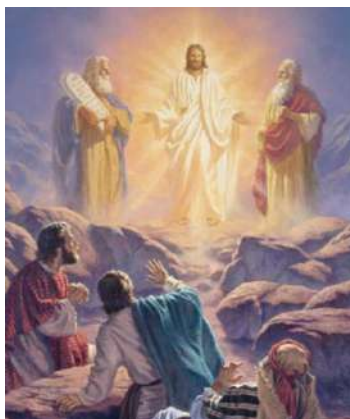
C'est une idée fausse que la mort est un sombre passage solitaire pour un autre monde. Il n'y a pas de rivière sombre au-delà de laquelle on entend parler de trône de jugement. La mort ne nous emmène pas vers quelque tribunal de condamnation; nous nous approchons de Dieu uniquement en Jésus-Christ.

**« Nul ne vient au Père que par Moi. »
(Jean 14 : 6) Il n'existe aucun autre chemin. Les impies ne connaissent pas Dieu et lorsqu'ils meurent, la mort ne change pas cela. Ils subiront éternellement la punition de ne jamais voir Dieu. Pour eux, le pire sera Son absence. La désolation suprême est d'être sans Dieu, sans Christ, sans espérance, privé de droit de cité dans la capitale céleste, la ville d'or, la nouvelle Jérusalem.**

La notion que les esprits ne peuvent être complètement heureux à moins de revenir dans le même corps et vivre dans les mêmes circonstances est une fable qui nous vient de l'ancienne Babylone. La réincarnation n'existe simplement pas. Et tous les cimetières de la terre sont là pour nous le dire. La Bible fait autorité en la matière. Elle affirme clairement: « Il est réservé aux hommes de mourir une seul fois ». (Héb. 9 : 27) Lorsque le corps tombera, vous et moi serons encore plus réels. C'est vrai pour une orange ou un épi de blé; lorsque vous ôtez la pelure extérieure, alors le cœur est exposé, le vrai intérieur.



Pour le chrétien, la Bible ne suggère jamais quelque chose de sombre, d'obscur, de terne, de flou, d'indistinct mais, bien au contraire, quelque chose de brillant, d'éclatant, d'actif et de net. C'est seulement ici sur terre que nous voyons d'une manière obscure; de l'autre côté, nous verrons face à face. (1 Co 13:12) Lors de la transfiguration, Moïse et Élie n'avaient rien d'un spectre, rien d'horrible ni de languissant.



La mort, c'est comme se réveiller d'un sommeil. Ce n'est pas un assoupissement; vous ne dormez pas en Jésus, bien au contraire, vous vivez en Lui. Faisons quelques observations au sujet du sommeil. C'est une expérience que nous faisons chaque matin. Pendant des heures, nos sens ont été fermés et soudain, nous nous ouvrons à un univers qui est là, présent tout autour de nous. Soudainement, dans un moment précieux, quasiment miraculeux, nos sens sont ouverts. Pendant des heures, nous avons été limités, restreints, mais il existe un autre monde tout autour de nous. Et soudain, nous nous réveillons à ce monde.

Je suis passé tellement de fois d'un monde à un autre : du Canada à l'Afrique, d'un pays froid à un pays tropical, de l'inconscience au fait d'être conscient, du sommeil au réveil, des pleurs au rire, etc. Le sommeil est vraiment une préparation à la mort. Un ensemble de facultés prend la place d'un autre ensemble.



**Maintenant, il faut que je me réveille au monde le plus brillant qui soit. Ce monde existe vraiment. Le voile mince qui nous sépare de ce monde merveilleux a été soulevé quelques fois dans l'histoire humaine. Pensons à Élie, emmené au ciel dans un tourbillon au moyen d'un char de feu attelé à des chevaux de feu.
(2 Rois 2 : 11)**



Que penser de Jacob voyant les anges de Dieu montant et descendant sur un grand escalier au sommet duquel se trouvait le Seigneur? (Gen. 28 : 10-13) Et les anges multiples apparaissant à de pauvres bergers au-dessus de Bethléem? (Luc 2 : 13)



Notre monde ici-bas n'est qu'une suggestion de ce qui s'en vient. Oui. Tout homme debout n'est qu'un souffle; oui, l'homme se promène comme une ombre. (Ps. 39 : 6-7) Notre monde est bien temporaire. C'est vraiment dans le permanent que nous existons, non pas seulement pour le transitoire, entre le berceau et le tombeau. La figure de ce monde passe.

(1 Cor. 7 : 31) Dans l'au-delà, nos aspirations seront atteintes, nos rêves pleinement réalisés, les buts de l'homme intérieur enfin accomplis! L'invisible deviendra visible, car nous serons « réveillés ». Du bas de la terre, notre regard doit être dirigé non pas vers les choses visibles mais vers celles qui sont invisibles, car les choses visibles sont passagères, mais les choses invisibles sont éternelles. (2 Cor. 4 : 18)

Je ne sais pas encore aujourd'hui ce que pourront être nos facultés finales. Ce que nous serons n'a pas été manifesté, mais nous savons que lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à Jésus. (1 Jean 3 : 2) Que de possibilités formidables et inattendues nous attendent dans le paradis. Les possibilités en Jésus sont illimitées. Jésus va enlever, peler notre limitation. Comme Il a ôté mon péché ici-bas, Il ôtera là-haut les bornes de mes capacités actuellement restreintes. La mort n'est pas un voilement mais un dévoilement. Lisons bien la carte de voyage: « Transformé de gloire en gloire ». (2 Cor. 3 : 18)



Je ne peux voir ce que j'ai besoin de voir, ni être ce que j'ai besoin d'être, à moins d'expérimenter le miracle de la délivrance, de libération, de dégagement! La mort est un choc total et très très désagréable pour le méchant. Ça lui montre encore plus clairement le monde qu'il a choisi et dans lequel il se trouve.

Un méchant est déjà dans un monde méchant. Le mauvais riche de Luc 16 était sur terre dans son monde de méchanceté et il s'est retrouvé, encore après sa mort, dans un monde de méchants, en compagnie de ses semblables.

Le méchant rêve dans un brouillard de pollution épaisse et d'odeurs nauséabondes. Il est tout enchevêtré, embrouillé et mêlé. Il convoite dans les maux qui pourrissent l'homme. Il rêve d'argent; son avidité cupide est insatiable. Il convoite au milieu de l'infidélité dans laquelle il se répugne lui-même. Le jour de sa mort, il se réveille à la permanence de son choix personnel. Soudain, il se trouve enchaîné « éternellement » par les ténèbres (Jude 6). Il va au châtimement éternel. Tout comme Judas, il va en son lieu. (Actes 1 : 25)



Mais, comme chrétien, je ne suis pas un étranger dans le paradis. Je suis seulement un étranger sur terre (Héb. 11 : 13) et (1 Pi. 2 : 11). Je vis dans un ciel pour aller au ciel. Les hommes et les femmes bons, qui ont été sauvés par la grâce de Dieu et le sang versé de Jésus, ont des avant-goûts de leur éternité. Longtemps avant le départ, avant la transition, je suis introduit au ciel. Mon cœur et mon esprit peuvent déjà jouir de ce que mon corps n'a pas encore la possibilité de faire. Les chrétiens authentiques se délectent et fêtent déjà un autre monde qui les attend. Paul dit: « Célébrons donc la fête avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Cor. 5 : 8)



Le but de la mort c'est un « réveil », romance d'un nouveau jour sans fin, fraîcheur d'une invitation spéciale, défi pour vivre éternellement en présence de Dieu. Je connais Jésus, bien que je ne L'aie pas vu physiquement. (1 Pi. 1 : 8) Je reconnais l'amour du Père. Il y a des ponts vers un grand monde.

Mon passage dans l'au-delà ne me choquera pas! Ce ne sera pas du tout un choc pour moi. Tellement de personnes m'attendent là-bas. Je sais qu'elles y sont. La mort me permettra de les revoir. J'appartiens déjà à la société céleste. La promesse de Jésus est encore aussi solide que des rails de chemin de fer: « Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. » (Jean 11 : 25) La mort sera donc pour moi une amie qui me réveillera.



Où donc la mort vous trouvera-t-elle? Elle n'est pas un voyage dans l'espace à des millions de kilomètres. Un chrétien n'est pas envoyé à une adresse inconnue, quelque part où l'espace est inexploré.

Notre voyage spirituel a lieu avant la mort. Notre destination est choisie et atteinte avant que l'entrepreneur des pompes funèbres soit appelé. C'est simplement un changement d'état. On laisse notre corps derrière nous! C'est le miracle de la chenille qui est devenue papillon. Une fois mort, le chrétien est aussitôt présent avec le Seigneur! Il n'est pas question d'espace de temps comme si nous devions nous en aller en vitesse dans l'espace froid et infini. Nous préférons quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. (2 Cor. 5 : 8)



Pour l'enfant qui a perdu papa et maman, qui étaient d'authentiques chrétiens, ils sont présents là-bas, de la même façon que Jésus est présent ici. Un jour, l'enfant connaîtra. Mes sens extérieurs physiques n'ont pas la capacité de me dire ce qu'ils font. Il faut que l'enveloppe soit pelée pour que les sens éternels puissent gouverner complètement.

Élisée comprit ce transfert plus que d'autres. Il vit le départ d'Élie. Il eut la permission momentanée d'avoir un coup d'oeil sur un plus grand monde. Il sut sans l'ombre d'un doute que ce monde était invincible et sans peur devant le public. Par exemple, le roi de Syrie au nord d'Israël, eut vent de la tricherie et du sabotage au sein de son conseil privé. Pourquoi? Parce que le roi d'Israël savait tout ce qui se passait dans leurs délibérations. On vint faire savoir à ce roi de Syrie la cause de cela: Élisée rapporte au roi d'Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre!
(2 Rois 6 : 12) Ces puissances d'un autre monde résident chez le croyant.



À une autre occasion, Élisée pria le Seigneur pour Son serviteur afin que ce dernier voie ce que lui voyait depuis longtemps: «Éternel, ouvre ses yeux pour qu'il voie! Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée.» Voilà le monde que la mort nous permet de voir constamment. C'est une avance terrible!

La mort, c'est la joie et le plaisir du matin, comme lorsqu'on admire une très belle aurore. Quand je me réveille, je vois ma chambre, ma maison, ma famille. Je ne flotte pas sans fin quelque part! Je suis là où j'appartiens. Là, je suis voulu, aimé, respecté, apprécié. Non! La mort n'est pas un long voyage. Vous êtes chez vous, à la maison, et Jésus vous y emmènera si vous placez toute votre confiance en Lui, comme l'ont fait papa et maman. Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit le Saint-Esprit. (Apo. 14 : 13)



Combien de temps faut-il pour être avec Jésus? Moins de temps qu'il en faut pour monter ou descendre les escaliers de votre demeure! L'enfant n'est jamais vraiment séparé quand il jouit lui-même de la présence de Jésus-Christ. C'est cette même présence qui est avec ses parents qu'il a aimés et qui sont morts.

Comment avoir l'esprit dirigé vers les choses célestes? En vivant pour rendre les autres heureux. Quand je les rends heureux, je suis moi-même heureux. Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Ce sera



notre emploi au ciel: un environnement de service! Notre Maître Lui-même est venu sur terre pour servir. Sans Lui, nous n'avons pas de puissance! Ce grand monde de l'au-delà n'est jamais très loin quand vous aidez quelqu'un. Si j'aime Jésus, Son image se formera en moi et ainsi je serai prêt et bienvenu pour l'autre monde. Si je Le rejette, je serai étranger là-haut, sans passeport pour entrer dans le pays du repos et de lumière. Je n'aurai pas la citoyenneté.

Oui, Dieu change les ténèbres en aurore! Tout le monde aime le matin, l'aurore, sauf l'incorrigible, le buveur, le drogué, le fugitif, le menteur, le violent bestial.

Maman [...] Jésus m'a touché

Cindy est une ravissante petite fille de trois ans. Du jour au lendemain, celle qui faisait la joie de la famille Danna fut prise d'atroces douleurs, la laissant immobile et sans force. Il s'agissait du mal de Still, une forme virulente de rhumatisme et d'arthrite qui s'attaque aux enfants. Cette maladie rare et incurable entraîne d'horribles souffrances et peut laisser l'enfant infirme pour la vie.



Le seul traitement pour Cindy était 16 aspirines par jour qu'elle vomissait souvent. Les parents ne devaient s'attendre à aucune amélioration. Il ne restait qu'un espoir: Dieu, qui a tout pouvoir sur la terre comme au ciel. Le couple Danna avait les yeux tournés vers le Seigneur, car ils étaient chrétiens.

Un samedi soir, une violente attaque laissa Cindy paralysée et aveugle. Dans leur détresse, les parents appelèrent le Seigneur à leur secours, et ils décidèrent de prier à son chevet toute la nuit, à tour de rôle.



Pendant plusieurs jours, rien ne changea. Un soir, madame Danna berçait Cindy et lui chantait doucement un cantique pour la distraire de ses souffrances. Pensant qu'elle s'était endormie, elle s'arrêta de chanter pour la mettre au lit.

« Non maman, ne t'arrête pas de chanter! Chante encore des cantiques qui parlent du sang de Jésus ». Alors, la maman se remit à chanter. « Maman, pendant que tu chantais, Jésus est entré par la porte. Il est venu jusqu'ici et il m'a touchée! La mère pensa que l'enfant avait rêvé. Et que t'a-t-Il dit Demanda la mère? « Il M'a dit: Cindy Je t'aime ».

Le lendemain, madame Danna se préparait à réveiller Cindy qui dormait auprès de son père. L'habiller était toujours une heure de grandes souffrances. Mais, ce matin-là, à peine réveillée, Cindy se leva d'un bond, sauta par-dessus son père encore endormi et s'élança sur le plancher. Les parents ouvrirent de grands yeux; leur petit trésor se tenait debout devant eux, les mains sur les hanches.

Depuis ce jour, Cindy Danna n'a plus eu aucun symptôme du mal de Still. Quand il n'y a plus



d'espoir, il reste une espérance: l'amour de Jésus qu'il faut redécouvrir par l'Évangile. Cette nuit-là, Jésus est entré dans la chambre d'une petite fille, comme autrefois dans la maison de Jairo pour toucher et ressusciter sa fille qui venait de mourir. Ce que Jésus a dit aux premiers disciples, Il nous le dit aujourd'hui: « Je suis avec vous tous les jours ».

Organisée mais morte

« Je connais tes oeuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. » (Apo. 3 : 1)



Dans un de ses livres, John Seamands raconte l'histoire suivante: Un soldat allemand était blessé. On lui ordonna d'aller se faire soigner à l'hôpital militaire. Lorsqu'il arriva devant le grand et imposant édifice, il vit deux portes. Sur l'une, on lisait: « Pour ceux qui sont légèrement blessés », et sur l'autre: « Pour ceux qui sont gravement blessés». Il entra par la première porte et se retrouva dans un long corridor. Au bout du corridor, il y avait deux autres portes, l'une marquée: « Pour les membres du parti », et sur l'autre: « Pour ceux qui ne sont pas membres du parti ». Il prit la deuxième porte et, lorsqu'il l'ouvrit, il se retrouva dans la rue.

De retour à la maison, sa mère lui demande: « Comment les choses se sont passées à l'hôpital? » « Bien maman, répondit-il, à dire vrai, les gens là-bas n'ont rien fait pour moi, mais tu devrais voir la formidable organisation qu'ils ont! »

Plusieurs églises ont une superbe organisation. Leurs membres sont très occupés. Mais, à moins que l'Esprit de Dieu ne puisse agir à travers eux, le ministère de l'Église sera limité. L'Église de Sardes était organisée mais morte. Que cela n'arrive pas à votre Église!

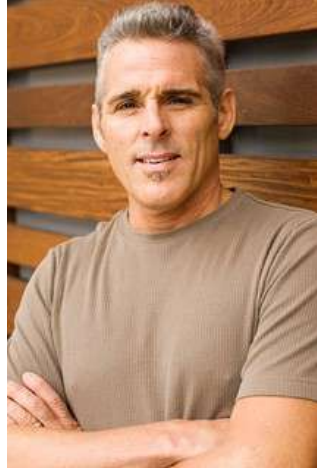
Pensée: « L'Église est un atelier, non un dortoir. »



Je ne voulais plus vivre

Et voilà que moi, homme heureux, je cachais la corde pour ne pas me pendre à la solive, entre les armoires de ma chambre où, chaque soir, j'étais seul en me déshabillant. Je cessai d'aller à la chasse avec mon fusil, pour ne pas être tenté de me délivrer de la vie.

Cela se passait à un moment où j'avais tout ce qui est considéré comme donnant le bonheur parfait. J'étais âgé de 50 ans. J'avais une bonne épouse, aimante et aimée, de bons enfants, un grand domaine qui s'accroissait sans aucune peine. J'étais respecté de mes proches et de mes connaissances. J'étais comblé d'éloges par les étrangers et je pouvais croire, sans trop me flatter, que mon nom était célèbre. Avec cela, je jouissais d'une force morale et physique, que j'ai rarement rencontrée parmi les personnes de mon âge.



Et c'est dans cet état que j'arrivais à ne plus vouloir vivre? Je cherchais douloureusement, nuit et jour, comme un homme qui se perd, et je ne trouvais rien. « Pourquoi vivre me disais-je? Pourquoi faire quelque chose? Ma vie a-t-elle un sens? »

Or, un jour de printemps précoce, j'étais seul dans la forêt et j'écoutais ses bruits. Je pensais à mes agitations des trois dernières années, à ma recherche de Dieu, à mes sautes perpétuelles de joie et de désespoir. À sa seule pensée, les ondes joyeuses de la vie se soulevaient en moi. Tout

s'animait autour de moi, tout recevait un sens. Mais dès que je n'y croyais plus, la vie cessait.



« Alors, qu'est-ce que je cherche encore, cria une voix en moi? C'est donc Lui, ce sans quoi on ne peut vivre! Connaître Dieu et vivre, c'est la même chose! Dieu, c'est la vie. » Depuis, cette lumière ne m'a plus quitté.

Léon Tolstoï (1828-1910)
Écrivain russe, auteur de Guerre et paix
Il se convertit au Christ en écrivant Anna Karénine.

Ces paroles de l'Évangile

- **Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.**
- **Bâtir sur le sable.**
- **Qui sème le vent récolte la tempête.**
- **Un bouc émissaire.**
- **Semer la zizanie.**
- **Le benjamin.**
- **Gagner son pain à la sueur de son front.**
- **La colombe de la paix.**
- **Vieux comme Mathusalem.**
- **Une période de vaches maigres.**
- **Tendre la joue gauche.**
- **Traite comme Judas.**
- **Je m'en lave les mains.**
- **Des jérémiades.**
- **Pauvre comme Job.**

- **Qui cherche trouve.**
- **Œil pour œil, dent pour dent.**
- **À chaque jour suffit sa peine.**
- **Un colosse aux pieds d'argile.**
- **Personne n'est prophète dans son pays.**
- **Les marchands du temple.**
- **La traversée du désert.**
- **La sodomie.**
- **Pleurer comme une Madeleine.**
- **Jeter la première pierre à quelqu'un.**
- **Le crier sur les toits.**
- **Une année sabbatique.**
- **Incrédule comme Thomas.**
- **Un temps pour tout.**

La gloire de mon Père

Hier au soir
Mon petit garçon m'a confessé
Quelque faute puérile.
En s'agenouillant ensuite à mon côté
Il fit en pleurs cette prière:

« Dieu Bien-Aimé,
Fais de moi
Comme papa,
Un homme fort.
Je sais que tu en as le pouvoir. »

Et quand il se fut endormi,
À genoux près de son lit
Je confessai tous mes péchés,
Je priai le front penché:

« Ô Dieu, fais de moi
Un enfant
Comme le mien que Tu vois
Saint, sans fraude,
Te confiant la sincérité de sa foi ».



"A chaque fois
qu'on se met
à genoux pour prier,
Dieu est plus intéressé
par l'attitude
de notre coeur
que la multitude
de nos paroles."



Le Seigneur Jésus est venu sur cette terre pour détruire les œuvres de Satan qui nous tenaient captif dans le péché, la défaite et le découragement. Il nous a donné Sa Parole pour éclairer nos ténèbres, chasser la confusion, renouveler notre intelligence, nous indiquer le chemin et nous faire connaître le Vrai et le Véritable.

Dans ce monde perdu où l'apparence, l'éloquence et la performance règne en maîtres, le Seigneur établit des valeurs supérieures et éternelles qui sont accessibles à tous les hommes de bonne volonté. Il dit de Lui-même qu'Il est venu pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la liberté, délivrer les prisonniers et consoler tous les affligés. (És 61:1-2) Il dit aussi que beaucoup de premiers seront les derniers et beaucoup de derniers seront les premiers. (Mt 19:30) Le jour vient où la justice de Dieu va éclater et où la gloriole des hommes va disparaître.

Les messages imprimés sur les pages de ce livret nous donnent plein de réconfort et d'assurance devant les grandes interrogations de la vie. Ils jettent une lumière sur les situations difficiles à gérer au quotidien. Le Seigneur aplanit tous les obstacles pour celui qui se confie en Lui et marche dans le chemin de la justice et de la vérité. Ces messages d'espoir ne sont pas que des paroles lancées à gauche et à droite mais une vie qui se répand en nous et autour de nous.

**Une publication de:
Missions Inter-Francophones
rbmif.org
C.P. 35, Chambly (Québec) J3L 4B1**

